

# Les orangs-outans investissent la Petite Camargue alsacienne

La Maison éclusière de la Petite Camargue alsacienne accueille une nouvelle exposition photographique, « Moving pictures », visible jusqu'au 3 novembre. On peut y admirer une douzaine de superbes photos d'orang-outans, prises par des artistes de renommée mondiale.

À l'occasion des 20 ans de BOS (Borneo Orangutan Survival) Suisse et de la première année de BOS France, l'exposition *Moving pictures* fait un crochet par la Maison éclusière de la Petite Camargue alsacienne. Sous la forme d'une sélection d'une douzaine d'œuvres parmi 150 réalisations de 18 grands noms de la photographie animalière et naturaliste, prêtées par BOS Suisse. De magnifiques images d'orang-outans dont les regards, qui reflètent tant d'humanité, déclenchent aussitôt l'émotion.

L'exposition présente le travail de cette association qui œuvre depuis trente-cinq ans

à Bornéo. Son programme de protection des primates, le plus grand du monde, a déjà sauvé 3 000 orangs-outans et en a relâché 1 000 dans la nature. BOS s'emploie aussi à animer une *jungle school* pour les jeunes singes et achète des forêts pour protéger l'écosystème des grands singes, plante des arbres ou encore creuse des canaux pour restaurer des forêts de tourbières. BOS protège ainsi près de 4 800 kilomètres carrés de forêt, menacée pour faire place à des palmiers à huile, en étroite collaboration avec la population locale.

## Tout a commencé avec Jujun en 2004

Créée en 2024, l'antenne française de BOS est présidée par Nadine Berezak-Lazarus et compte à présent une douzaine de membres. La Ludovicienne avait organisé une conférence au lycée Mermoz en février dernier, « L'orang-outan de Bornéo: le jardinier de la forêt », avec le docteur Ja-



Présidente fondatrice de l'antenne française de l'association Borneo Orangutan Survival, Nadine Berezak-Lazarus (au centre), présente l'exposition « Moving pictures » avec l'animatrice de la Petite Camargue alsacienne, Cindy. Photo J.-L.N.

martin Sihite, à la tête de l'organisation indonésienne de BOS.

Pour Nadine Berezak-Lazarus, tout avait commencé en 2004, lorsqu'elle avait adopté Jujun, un jeune orang-outan

de Bornéo. Vingt ans plus tard, cette consultante franco-allemande en télécommunication à l'international découvre l'impressionnant centre de soins et de réintroduction de primates de BOS à Bornéo à

l'occasion d'un voyage de donatrice. À son retour, elle fonde BOS France et, après une conférence à Paris, prend son bâton de pèlerin pour faire connaître et soutenir l'association BOS dans tout l'Hexa-

gone. En commençant par sa région natale, l'Alsace. Soutenue par sa maman Rose-Marie, elle a mis en place l'exposition à la Maison éclusière, visible jusqu'au 3 novembre.

## Une conférence le 28 septembre

Entre-temps, la conférence « De la forêt primaire du Rhin à la forêt primaire de Bornéo! », prévue le vendredi 26 septembre à 18 h 30 à la Maison éclusière, éclairera le public sur les actions de BOS à Bornéo et en France. Elle rappellera le pouvoir de chacun pour empêcher le désastre: « On peut donner, parrainer, aider aux plantations, boycotter les produits à base d'huile de palme, suivre l'association sur les réseaux sociaux. »

### ● Jean-Luc Nussbaumer

Exposition *Moving pictures*, de l'association BOS, à la Maison éclusière de la Petite Camargue alsacienne, visible du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h 30, jusqu'au 3 novembre. Entrée libre.

# Les oiseaux de Janine Kuntzelmann-Freund à la Maison de la réserve

Une autre exposition est en cours à la Maison de la réserve de la Petite Camargue alsacienne. Intitulée *L'envol des rêves*, elle met à l'honneur Janine Kuntzelmann-Freund, qui y expose ses œuvres jusqu'au 31 octobre.

## L'élégance des échassiers

Les œuvres de l'artiste hélinguoise Janine Kuntzelmann-Freund sont des fenêtres ouvertes sur son univers. Un univers où on trouve invariablement un oiseau, fil rouge de ses créations. Dans les cinq œuvres en place à la Maison de la réserve, ce sont des échassiers. « Ce sont des oiseaux



L'exposition « L'envol des rêves », de Janine Kuntzelmann-Freund, est visible à la Maison de la réserve. Photo J.-L.N.

que je trouve particulièrement élégants, confie Janine Kuntzelmann-Freund. Dans mes constructions, les éléments se mettent en place de manière purement instinctive. Par exemple, je dessine un oiseau, du rouge coule et donne naissance au reste de la composition. On peut dire que je mets l'oiseau en page. » En page mais pas en cage: « C'est toujours l'oiseau qui décide de l'histoire que va raconter le dessin. »

Ses œuvres naissent dans son imagination, mais son côté rationnel, qui lui vient de ses années en dessin textile, se manifeste par le choix des couleurs. Une grande variété de tons, qui donne toute sa richesse à la

gamme de tableaux de cette exposition. L'artiste a appris à peindre durant ses années aux Beaux-arts de Mulhouse. C'était la concrétisation d'une vocation datant de son enfance. Puis elle a pu mettre son expérience à profit dans le dessin textile et dans un atelier graphique où elle a travaillé. Elle a exposé à plusieurs endroits, dont le salon international des Beaux-arts de Paris.

### ● J.-L.N.

Exposition *L'envol des rêves*, de Janine Kuntzelmann-Freund, à la Maison de la réserve de la Petite Camargue alsacienne, visible jusqu'au 31 octobre, du dimanche au vendredi de 9 h à 17 h, le samedi de 13 h 30 à 17 h. Entrée libre.